



CONSTRUCTION MÉTALLIQUE

Sottas, une transmission fortifiée

Laure Sottas Solenghi et son mari Nadir ont minutieusement préparé leur arrivée à la direction de l'entreprise fribourgeoise. Le fondateur Bernard Sottas quitte la société l'esprit tranquille.

«Il y a douze ans, j'ai eu un grave accident de moto. Cela m'a poussé à régler rapidement ces histoires de succession au cas où quelque chose devait m'arriver», relate Bernard Sottas qui a fondé son entreprise de construction métallique en 1982. Il s'entoure alors de conseillers pour étudier les solutions. «Ce n'était pas évident, se souvient-il. Je devais indifféremment évaluer les compétences de ma famille et des candidats externes.»

Le choix se porte sur sa fille Laure Sottas Solenghi et son gendre Nadir Solenghi: en 2006, le patron les convoque pour détailler la transmission. L'actionnariat passe rapidement entre les mains du couple. L'idée d'une étape transitoire – engager temporairement un directeur externe – est évoquée, mais vite abandonnée.

En août 2010, Laure, responsable du service

commercial, préside le conseil d'administration, tandis que son mari prend la casquette de directeur général. Deux ans auparavant, le projet d'un chantier à Londres confortait déjà Bernard Sottas dans son choix: «La difficulté de l'opération était indéniable. Ma fille s'est chargée de la gestion des contrats, tandis que mon beau-fils a assuré le suivi. Et cela a marché. Je n'aurais pas pu le faire moi-même.»

Le couple de trentenaires, ingénieurs de formation au sein de l'entreprise depuis dix ans, a commencé à faire ses preuves dans le management à travers notamment la création de sessions avec les quelque 280 collaborateurs. Ce sont eux particulièrement que la nouvelle direction doit conquérir. «Une majorité des employés travaillait pour Bernard Sottas, et moins pour l'entreprise, affirme Nadir Solenghi. Nous investissons du temps et de

l'énergie à les convaincre de nos capacités.»

D'autant plus que beaucoup parmi eux ont connu Laure en bas âge. «Je faisais partie du paysage, déclare cette dernière. Ils observent actuellement notre évolution, ce qui est parfaitement légitime.»

Jusqu'à présent, le couple tient les rênes d'une poigne solide. «Ils ne font pas appel à moi, certifie le fondateur. Ce que j'apprécie énormément. Mais ils peuvent compter sur moi si cela s'avère nécessaire.»

«Acquérir des projets relève l'un de nos plus grands défis, estime la nouvelle présidente du conseil d'administration. Les contrats que nous avons signés en l'absence de mon père m'ont rassurée.» Laure Sottas Solenghi fait référence aux commandes de 40 millions de francs récemment obtenues, notamment pour les façades du nouveau siège de Rolex à Bienne et pour la construction de Géopolis, le nouveau bâtiment de l'Université de Lausanne. Des projets qui ont nécessité la construction de deux halles de stockage.

«Nous donnons de l'énergie pour convaincre les employés de nos capacités»

